

Découvrez le top 10 des meilleures écoles d'ingénieurs informatiques

EXCLUSIF - En avant-première du classement 2024 des meilleures écoles d'ingénieurs informatique, voici les 10 meilleures.

À l'Ensimag à Grenoble, le forum entreprises pour les stages de troisième année est tellement demandé que la direction a dû le limiter à 80 entreprises. Et les sociétés signent des partenariats dans le but de s'assurer des places sur ce forum qui est payant ! La France manque d'ingénieurs informaticiens et un étudiant qui veut se lancer dans cette filière ne risque pas le chômage. De manière générale, les salaires de sortie sont très élevés : la majorité des écoles figurant dans ce classement 2024 des écoles d'ingénieurs informatiques affichent plus de 40.000 euros par an (brut hors primes en France) selon les données certifiées par la CTI (Commission des titres d'ingénieurs).

Pour établir ce classement des meilleures écoles d'ingénieurs informatique dont nous publions en exclusivité le top 10, la rédaction du Figaro Étudiant a recensé les écoles d'ingénieurs spécialisés en informatique. Nous avons évalué leur niveau académique, notamment la sélectivité aux concours d'entrée, mais aussi le taux d'enseignants-chercheurs et la part des diplômés en thèse. Nous avons aussi pris en compte le rayonnement international de l'école avec notamment le pourcentage de diplômés ayant trouvé un travail hors de France. Enfin, l'insertion professionnelle des diplômés a été scrutée à la loupe, avec les salaires, et le nombre d' alumni ayant fondé une start-up ayant levé plus de 10 millions d'euros. Ces chiffres sont pour la plupart des données certifiées par les directeurs d'établissements (lire la méthodologie plus loin).

L'Ensimag est la plus sélective

L'Ensimag arrive en tête. Cette place est logique, sachant que l'école publique du groupe Grenoble INP recrute exclusivement sur concours des élèves issus des classes préparatoires. C'est de loin l'école la plus sélective du Concours commun INP, regroupant près de 40 écoles, en particulier dans la nouvelle filière « mathématiques-physique-informatique » (MPI). Elle bénéficie des laboratoires de recherche de l'Université Grenoble Alpes. Et de fait, l'école brille particulièrement en recherche où elle surpasse toutes les autres écoles avec 33 % de diplômés en thèse. Comme nous l'expliquait son directeur Vivien Quéma (récemment nommé administrateur général de Grenoble INP) : «*Notre centre de gravité ce sont les mathématiques et l'informatique. La majorité de nos étudiants provient de classes préparatoires aux grandes écoles avec une forte dominante en mathématiques. À Grenoble INP - Ensimag ils vont faire de l'informatique et des mathématiques appliquées*».

L'Epita est championne pour la création de start-ups

Sa rivale privée, l'Epita, arrive juste derrière, à la 2^e place. Toutefois, dans certains domaines l'école du groupe Ionis située au Kremlin-Bicêtre, surpasse l'Ensimag. Bien que présentant une part d'enseignants-chercheurs et de poursuites en thèse relativement faible, l'école se rattrape sur l'insertion professionnelle de ses diplômés : près de 43.000 euros par an de salaire de sortie et le plus grand nombre d'anciens élèves fondateurs d'une start-up ayant levé plus de 10 millions d'euros (d'après la French Tech). Autre grosse différence, le prix : une scolarité à 601 euros la première année à l'Ensimag, contre 9.508 euros à l'Epita.

De manière générale, les jeunes qui se destinent à ces carrières trouveront dans ces écoles une grande diversité d'enseignements. Certaines se spécialisent dans une branche de l'informatique, comme la science des données (Ensaï), la cyberdéfense (Ensibs), la géomatique (ENSG) ou encore les systèmes d'information pour la santé (Episen et Isis). Certaines écoles sont accessibles aux bacheliers via Parcoursup (Epita, Efrei, Esiee Paris), d'autres après deux ans de classes préparatoires (Ensimag, ENSIIE et Telecom Nancy). Dans tous les cas de figure, les diplômés ne pointeront pas au chômage. La pénurie est telle, qu'à l'Epita par exemple, la majorité des élèves sont embauchés 2 ou 3 mois avant leur diplôme, généralement par l'entreprise où ils ont fait leur stage.

Méthodologie du classement des meilleures écoles d'ingénieurs en informatique

Le Figaro étudiant a recensé les écoles d'ingénieurs dont au moins la moitié des diplômés sont spécialisés en informatique. Dans ce palmarès, notre définition d'une école d'ingénieurs en informatique est une école dont au moins la moitié des étudiants sont diplômés en informatique. Il s'agit d'un diplôme dont le premier domaine de rattachement déclaré à la CTI (Commission des titres d'ingénieurs) est soit l'ingénierie informatique, l'ingénierie du logiciel, soit l'ingénierie des systèmes d'information. En revanche, les diplômes portant principalement sur les télécommunications ou l'électronique n'ont pas été retenus. Les écoles sont classées selon les critères suivants :

Excellence académique

Les critères retenus sont la sélectivité de l'école au concours MPI (mathématiques, physique, informatique), le taux d'enseignants-chercheurs par étudiant et la part de diplômés* poursuivant en thèse.

International

La rédaction a observé la part d'étrangers parmi les étudiants diplômés*, ainsi que ceux d'entre eux ayant obtenu un double diplôme ou ayant trouvé leur premier emploi hors de France.

Insertion professionnelle

Ont été pris en compte les salaires de sortie des diplômés*, la part d'entre eux employés sous statut de cadre, la taille du réseau

d'anciens élèves et le nombre d'entre eux ayant fondé une start-up
ayant levé plus de 10 millions d'euros (d'après la French Tech).

*diplômés spécialisés en informatique

Sources : CTI, SCEI, FrenchTech, LinkedIn.

*par 496502 de Tarlé sophie sdetarle@lefigaro.fr 501599 autié
valentin 498527 data fig figdata@lefigaro.fr*

